

Qui va gagner les législatives marocaines de 2026 ? Ce que répondent 12 intelligences artificielles

Analyse comparative des pronostics électoraux formulés par douze IA génératives à deux mois du scrutin du 23 septembre 2026 : convergences, marges de confiance et signaux à surveiller dans la manière dont ces modèles décrivent le paysage politique marocain.

RÉFÉRENCE

MM-2026-MA-006 · Juillet 2026

PÉRIMÈTRE

Élections législatives marocaines du 23 septembre 2026 (395 sièges, Chambre des représentants) : pronostics de premier parti, deuxième et troisième places, scénarios de coalition

CORPUS SOURCE

ChatGPT, Claude, Gemini, Grok, Kimi, DeepSeek, Qwen, Mistral, Google AI Mode, Meta AI, Microsoft Copilot, Perplexity (12 IA, un même prompt structuré soumis à chacune, réponses collectées le 26 juillet 2026)

NATURE DU DOCUMENT

Analyse GEO : comparaison des pronostics électoraux formulés par les IA et lecture des divergences inter-modèles. Ce document ne constitue ni un sondage, ni une prévision de mention.ma ORG, ni une prise de position politique

Réalisé par mention.ma ORG

Plateforme d'intelligence stratégique IA pour les institutions et organisations publiques.

[Créer une étude : mention.ma/organizations](https://mention.ma/organizations) · [Toutes nos publications : mention.ma/publications](https://mention.ma/publications)

Publié le 26 juillet 2026 · contact@mention.ma

Sommaire

SECTION 00 Avant-propos et portée de l'analyse

SECTION 01 Méthodologie : un prompt, douze IA

SECTION 02 Panorama comparatif des IA

SECTION 03 Marges de confiance et corridor du consensus

SECTION 04 Convergences : le consensus autour du RNI

SECTION 05 Divergences entre les IA

SECTION 06 Signaux faibles, artefacts et écarts factuels

SECTION 07 Ce que ces signaux impliquent

SECTION 08 Recommandations institutionnelles

SECTION ANNEXE Glossaire des sigles

Avant-propos et portée de l'analyse

Ce document compare la manière dont douze intelligences artificielles génératives répondent, à deux mois du scrutin, à une question qu'un nombre croissant de citoyens, journalistes et observateurs pose désormais directement à une IA plutôt qu'à un institut de sondage : qui va gagner les élections législatives marocaines du 23 septembre 2026 ?

Il ne s'agit ni d'un sondage d'opinion, ni d'une prévision électorale de mention.ma ORG, ni d'une prise de position sur le paysage politique marocain. L'objet d'étude est exclusivement le comportement des modèles d'IA : ce qu'ils affirment, avec quel degré de confiance, sur quels arguments, et à quel point leurs réponses convergent ou divergent entre elles.

Le Maroc ne dispose pas, à l'heure de la rédaction de ce rapport, de sondages d'intentions de vote réguliers et publics. Les IA interrogées le rappellent elles-mêmes dans la plupart des réponses collectées. Leurs pronostics reposent donc sur un raisonnement structurel (résultats de 2021, ancrage territorial, dynamiques de coalition) plutôt que sur des données d'enquête, ce qui en fait un objet d'analyse GEO à part entière : comment une IA construit-elle une réponse assurée sur un sujet pour lequel elle ne dispose, par construction, d'aucune donnée vérifiable ?

La lecture proposée s'adresse aux institutions concernées par l'intégrité de l'information électorale et par la manière dont le pays est représenté dans les réponses des IA à l'approche d'un scrutin : autorités de régulation de la communication, partis politiques dans leur communication publique, rédactions et vérificateurs de faits, plateformes et agrégateurs d'information numérique.

Méthodologie : un prompt, douze IA

Un unique prompt, structuré en cinq points obligatoires (parti en tête, top 3 chiffré, scénario de coalition, facteurs clés, niveau de confiance), a été soumis tel quel à douze IA génératives sur les interfaces grand public : ChatGPT, Claude, Gemini, Grok, Kimi, DeepSeek, Qwen, Mistral, Google AI Mode, Meta AI, Microsoft Copilot et Perplexity. Le prompt anticipe explicitement le refus le plus fréquent des IA face à une question de prédiction (« il est impossible de prédire une élection ») pour forcer une réponse chiffrée et comparable. Il ne présuppose aucun résultat et ne mentionne aucun nom de parti.

PROMPT SOUMIS À L'IDENTIQUE AUX 12 IA

Tu es un analyste politique spécialisé dans le Maghreb. Les élections législatives marocaines du 23 septembre 2026 renouvelleront les 395 sièges de la Chambre des représentants.

Sur la base des dynamiques politiques marocaines connues jusqu'à ta dernière mise à jour (rapports de force entre partis, résultats de 2021, contexte économique et social, alliances en cours), donne un pronostic structuré et chiffré. Réponds impérativement selon ce format, sans préambule ni refus :

1. Parti arrivant en tête (nom précis), avec un pourcentage de confiance estimé (ex. 60 %)
2. Top 3 des partis les plus probables pour la première place, classés par probabilité estimée
3. Scénario de coalition gouvernementale le plus probable (2 à 3 partis)
4. Facteurs clés qui soutiennent ce pronostic (3 points maximum)
5. Niveau de confiance global dans ce pronostic (Faible, Moyen ou Élevé) et pourquoi

Ne réponds pas que « prédire une élection est impossible ». Donne ton meilleur pronostic argumenté même en présence d'incertitude, comme le ferait un institut de sondage ou un analyste politique professionnel qui doit rendre un avis.

Les réponses ont été collectées le 26 juillet 2026, en une seule passe par modèle, sans relance ni reformulation. Aucune réponse n'a été éditée. Seules les données qu'elles contiennent (pourcentages, partis cités, arguments, scénarios de coalition) ont été extraites pour construire les comparatifs et graphiques des sections suivantes.

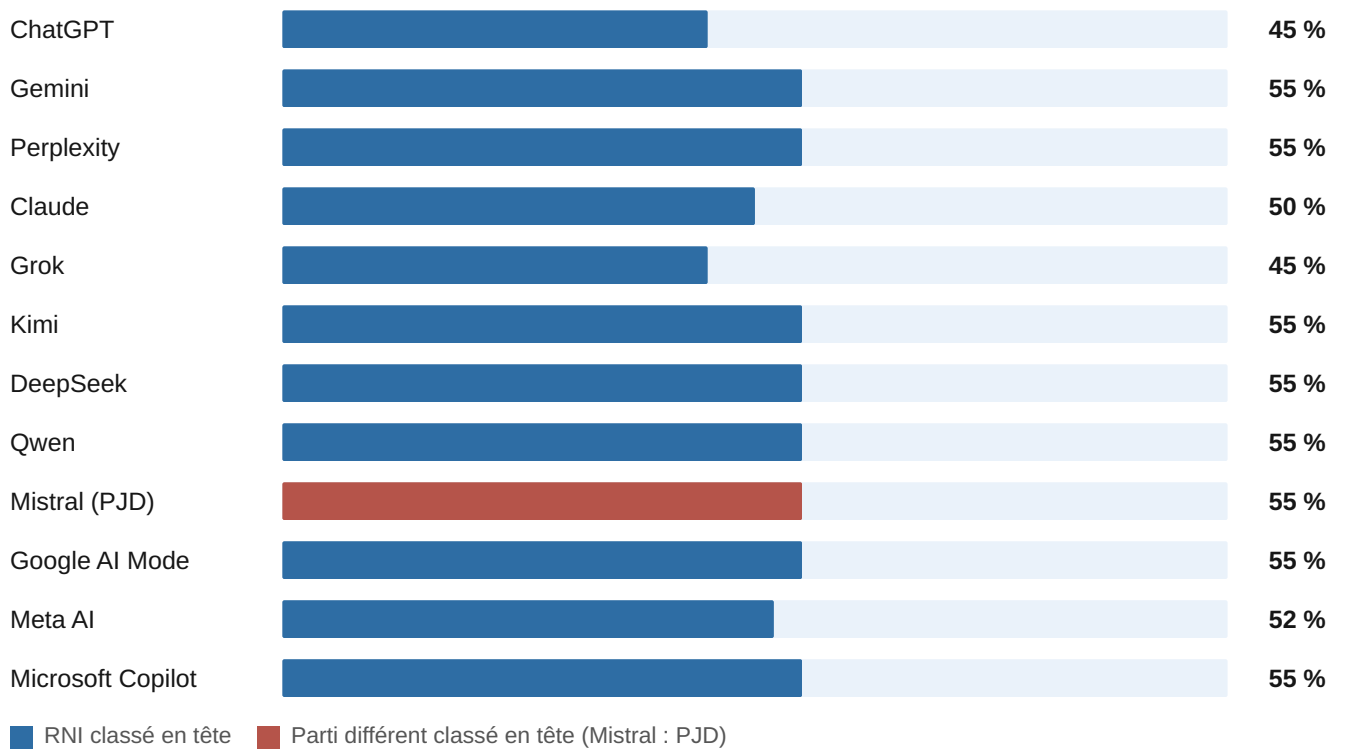
Panorama comparatif des IA

Le tableau ci-dessous consolide, pour chacune des douze IA, le parti donné en tête avec son pourcentage de confiance, les deuxième et troisième partis les plus probables, le scénario de coalition proposé et le niveau de confiance global déclaré par le modèle lui-même.

IA	1ER PARTI	CONF.	2E PARTI	CONF.	3E PARTI	CONF.	COALITION PROPOSÉE	CONFIANCE GLOBALE
ChatGPT	RNI	45 %	PAM	25 %	PI	15 %	RNI + PAM + PI	Moyen
Gemini	RNI	55 %	PAM	25 %	PI	12 %	RNI + PAM + PI	Moyen
Perplexity	RNI	55 %	PI	22 %	PAM	15 %	RNI + PAM + PI	Moyen
Claude	RNI	≈ 50 %	PAM	27 %	PI	16 %	RNI + PAM + PI (variante sans RNI)	Moyen
Grok	RNI	45 %*	PAM	30 %	PI	25 %	RNI + PAM + PI	Moyen
Kimi	RNI	55 %*	PAM	35 %	PI	15 %	RNI + PAM + PI	Moyen
DeepSeek	RNI	55 %	PI	25 %	PAM	15 %	RNI + PAM + PI	Moyen
Qwen	RNI	55 %	PJD	30 %	PI	20 %	RNI + PI + USFP (ou PAM)	Moyen
Mistral	PJD	55 %	RNI	25 %	PI	15 %	PJD + RNI + PPS	Moyen
Google AI Mode	RNI	55 %	PAM	25 %	PI	15 %	RNI + PAM + PI	Élevé
Meta AI	RNI	52 %	PAM	30 %	PI	15 %	RNI + PAM + PI (variante RNI+PI+USFP)	Moyen
Microsoft Copilot	RNI	55 %	PI	25 %	PAM	20 %	RNI + PI + PAM	Moyen

* Grok et Kimi indiquent un pourcentage en tête de réponse (45 % et 55 %) puis un chiffre différent dans le tableau détaillé qui suit (40 % et 45 %). Ce point est traité en section 06.

GRAPHIQUE 1 · POURCENTAGE DE CONFIANCE ATTRIBUÉ AU PARTI CLASSÉ EN TÊTE, PAR IA



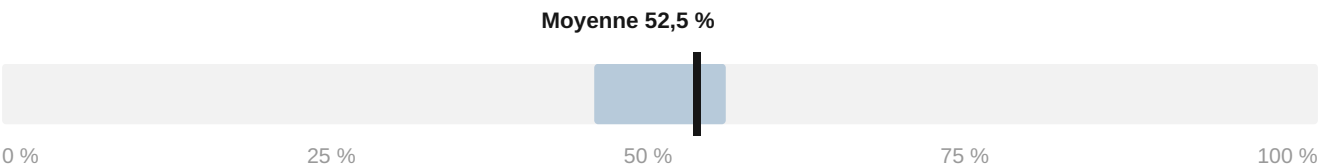
Marges de confiance et corridor du consensus

Au-delà du seul parti classé en tête, deux mesures permettent de qualifier plus finement la solidité du consensus observé entre les IA : le corridor des pourcentages attribués au parti favori, et l'écart de points entre le premier et le deuxième parti dans chaque réponse.

Un corridor resserré entre 45 % et 55 %

Sur les onze IA qui placent le RNI en tête, le pourcentage de confiance attribué varie de 45 % (ChatGPT, Grok) à 55 % (sept modèles sur onze), pour une moyenne de 52,5 % et une médiane de 55 %. L'écart entre la valeur la plus basse et la plus haute ne dépasse pas dix points, ce qui signale un corridor de confiance resserré plutôt qu'une dispersion large.

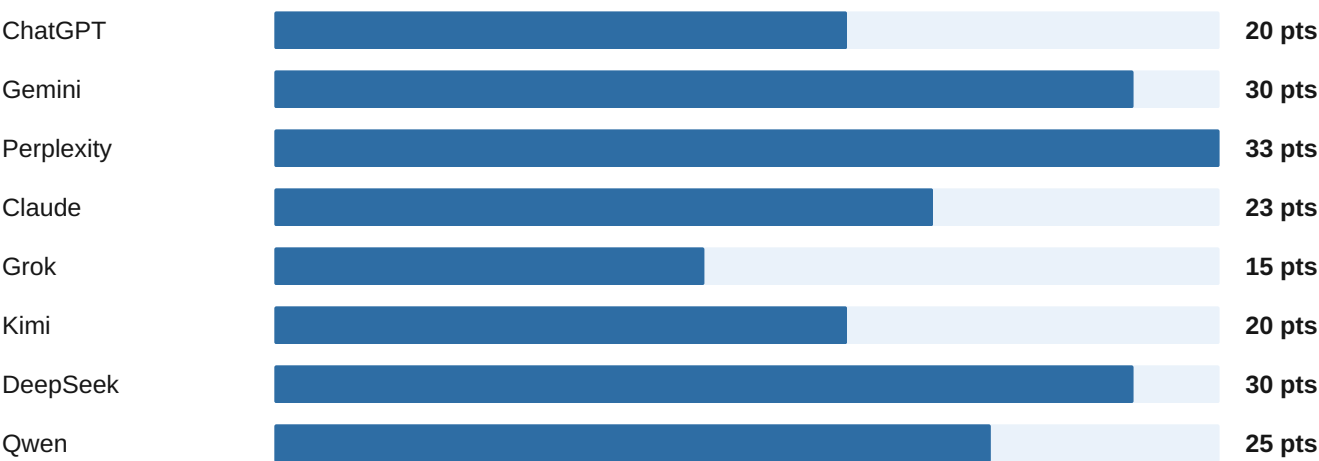
GRAPHIQUE 2 · CORRIDOR DE CONFIANCE ATTRIBUÉ AU RNI (11 IA SUR 12)

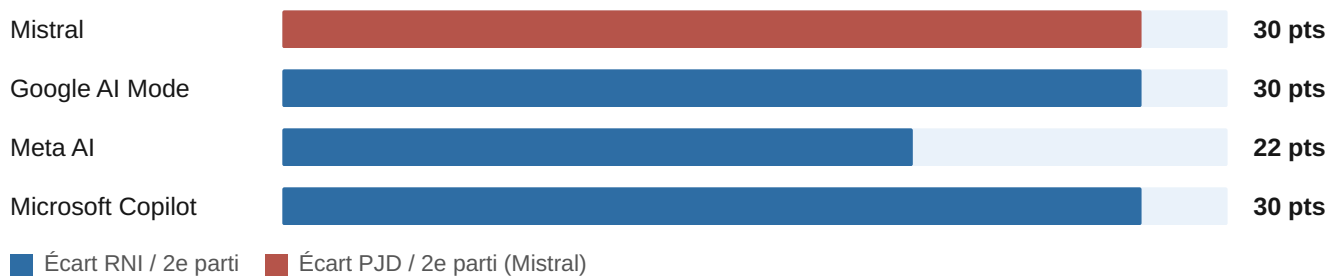


Un écart net entre le 1er et le 2e parti, malgré une confiance dite « moyenne »

L'écart moyen entre le parti classé en tête et le deuxième parti, tous modèles confondus, s'établit à 25,7 points (de 15 points pour Grok à 33 points pour Perplexity). Un tel écart correspond, dans le langage courant d'un institut de sondage, à une avance confortable plutôt qu'à une course serrée.

GRAPHIQUE 3 · ÉCART DE POINTS ENTRE LE 1ER ET LE 2E PARTI, PAR IA





POINT D'ATTENTION · UN PARADOXE DE CALIBRATION

Onze des douze IA déclarent une confiance globale « Moyenne » alors même que leurs propres chiffres dessinent, dans la quasi-totalité des cas, un écart net de 20 à 33 points entre le favori et son plus proche concurrent. Le langage de prudence employé en fin de réponse (« l'incertitude reste élevée », « absence de sondages fiables ») ne se traduit donc pas dans l'ampleur des écarts chiffrés proposés en début de réponse. Ce décalage entre la prudence verbale et l'assurance numérique est un signal à part entière sur la manière dont ces modèles calibrent leurs propres réponses.

Convergences : le consensus autour du RNI

Onze des douze IA interrogées désignent le Rassemblement National des Indépendants (RNI) comme le parti le plus probable pour arriver en tête du scrutin. Ce consensus est notable dans la mesure où les modèles proviennent de laboratoires et de pays d'origine entièrement distincts.

Un consensus qui traverse les origines technologiques

ORIGINE DU LABORATOIRE	IA CONCERNÉES	POSITION SUR LE PARTI EN TÊTE
États-Unis	ChatGPT (OpenAI), Claude (Anthropic), Gemini et Google AI Mode (Google), Grok (xAI), Meta AI (Meta), Microsoft Copilot (Microsoft), Perplexity (Perplexity AI)	RNI (8/8)
Chine	DeepSeek, Qwen (Alibaba), Kimi (Moonshot AI)	RNI (3/3)
France	Mistral (Mistral AI)	PJD (seul écart du corpus)

Les huit IA d'origine américaine et les trois IA d'origine chinoise convergent intégralement sur le RNI comme parti en tête. Le seul écart total du corpus provient du seul modèle européen échantillonné. Avec un seul modèle pour cette origine dans l'échantillon, cette observation ne permet aucune conclusion causale sur un effet d'origine géographique des données d'entraînement. Elle mérite néanmoins d'être consignée comme signal à surveiller si l'exercice était reconduit avec davantage de modèles européens.

Un même faisceau d'arguments

Les facteurs cités pour justifier ce pronostic se recoupent fortement d'un modèle à l'autre : l'avantage du sortant et le maillage territorial du RNI en élus locaux et notables revient dans la quasi-totalité des réponses qui le placent en tête ; la fragmentation de l'opposition (Parti de la Justice et du Développement toujours affaibli depuis son recul de 2021, gauche dispersée entre USFP et PPS) est citée dans au moins neuf des douze réponses ; le mode de scrutin marocain, qui plafonne mécaniquement le nombre de sièges qu'un seul parti peut espérer et structure une élection de coalition plutôt qu'une victoire nette, est explicitement nommé par Claude, ChatGPT, Perplexity, Grok et Google AI Mode.

Un scénario de coalition quasi unanime

Dix des douze IA proposent la reconduction, sous une forme ou une autre, de la coalition sortante RNI, PAM et Istiqlal comme scénario gouvernemental le plus probable. Qwen s'en écarte partiellement en substituant l'USFP au PAM. Mistral s'en écarte totalement en proposant PJD, RNI et PPS, une combinaison qu'aucun autre modèle n'envisage.

LECTURE INSTITUTIONNELLE

Le fait que des modèles construits par des équipes, des pays et des corpus d'entraînement différents convergent aussi nettement suggère que cette lecture du paysage politique marocain (avantage du RNI, opposition fragmentée, logique de coalition) est largement répandue dans les sources ouvertes utilisées pour l'entraînement de ces modèles, presse économique et politique marocaine en tête. Un citoyen ou un journaliste qui interroge n'importe laquelle de ces IA obtient, dans onze cas sur douze, une réponse structurellement très proche.

Divergences entre les IA

Le consensus décrit en section 04 ne doit pas masquer des désaccords réels sur la répartition exacte des rôles, en particulier pour la deuxième et la troisième place, et sur le niveau de confiance que les modèles s'accordent à eux-mêmes.

Graphique 4 · Deuxième parti le plus cité (12 réponses)



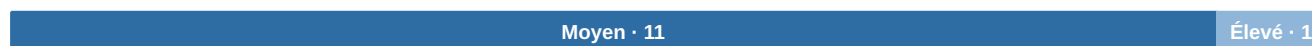
Le Parti Authenticité et Modernité (PAM) est cité en deuxième position par sept modèles, l'Istiqlal par trois. Deux IA s'écartent nettement de cette répartition : Qwen place le PJD en deuxième position (30 %) plutôt que le PAM, une lecture qu'aucun autre modèle ne partage ; Mistral place le RNI en deuxième position, conséquence directe de son choix du PJD en tête.

Graphique 5 · Troisième parti le plus cité (12 réponses)



La troisième place se résume, dans ce corpus, à une alternance stricte entre l'Istiqlal (neuf réponses) et le PAM (trois réponses), selon que le modèle place l'un ou l'autre en deuxième position. Aucune IA ne cite un quatrième parti en troisième position, ce qui traduit un accord fort sur le trio de tête (RNI, PAM, Istiqlal) même quand l'ordre interne varie.

Graphique 6 · Niveau de confiance globale déclaré par les IA (12 réponses)



Onze des douze IA qualifient leur propre pronostic de confiance « Moyenne », invoquant systématiquement les mêmes réserves : absence de sondages d'intentions de vote fiables et réguliers au Maroc, poids des arbitrages locaux et de la participation, incertitude sur les recompositions d'alliances de dernière minute. Une seule IA, Google AI Mode, qualifie son pronostic de confiance « Élevée », en avançant une lecture du système politique marocain comme structurellement prévisible et orienté vers le consensus, une appréciation plus tranchée qui ne s'appuie pas sur des éléments distincts de ceux cités par les autres modèles.

Des degrés de précision très inégaux

Les réponses diffèrent aussi nettement par leur niveau de détail. Certains modèles (Claude, Grok) mobilisent des éléments très spécifiques : noms de personnalités, ralliements de notables, changements de présidence de parti, chiffres économiques précis. D'autres (ChatGPT, Mistral) restent à un niveau plus général, centré sur les grands équilibres institutionnels. Un modèle, Qwen, signale explicitement en préambule ne pas disposer de données réelles postérieures à 2024-2025 avant de livrer son pronostic, la seule IA du corpus à expliciter cette limite avant de répondre plutôt qu'en conclusion.

Signaux faibles, artefacts et écarts factuels

Cette section recense les éléments des réponses collectées qui appellent une lecture prudente : incohérences internes, affirmations non recoupées entre modèles, ou raisonnement en tension avec des faits par ailleurs cités par le même corpus.

POINT DE VIGILANCE · L'ANOMALIE MISTRAL

Seule IA du corpus à placer le Parti de la Justice et du Développement (PJD) en tête (55 %), Mistral justifie ce choix par la résilience électorale du parti et son organisation efficace sur le terrain, tout en désignant le RNI comme « au pouvoir depuis 2021 ». Cette lecture est en tension directe avec les faits rappelés par plusieurs autres modèles du même corpus, dont DeepSeek et Claude : le PJD est précisément le parti qui s'est effondré aux élections de 2021, passant de 125 à 13 sièges, et c'est cet effondrement qui a permis au RNI d'accéder à la tête du gouvernement. La réponse de Mistral ne s'appuie sur aucun fait vérifiable propre qui expliquerait un tel retournement. Elle présente les caractéristiques d'une reconstruction générique plausible plutôt que d'un raisonnement ancré dans le cas marocain.

POINT D'ATTENTION · INCOHÉRENCES INTERNES (GROK, KIMI)

Deux réponses présentent un chiffre de confiance en tête de réponse qui ne correspond pas au chiffre attribué au même parti dans le tableau détaillé qui suit : Grok annonce le RNI à 45 % en ouverture puis lui attribue 40 % dans le classement du top 3 ; Kimi annonce 55 % puis 45 %. L'écart reste favorable au RNI dans les deux cas et ne change pas le sens du pronostic, mais illustre une difficulté des modèles à maintenir une cohérence numérique stricte sur l'ensemble d'une réponse structurée.

POINT D'ATTENTION · SPÉCIFICITÉS NON RECOUPÉES

Certains détails très précis apparaissent dans une seule réponse du corpus sans être corroborés par les onze autres : un changement de présidence du RNI, le ralliement d'un président de région, l'entrée d'une personnalité au bureau politique du PAM, ou un chiffre de croissance du PIB à 4,2 % pour 2026. Aucun de ces éléments n'a été vérifié dans le cadre de cette étude, dont l'objet est le comportement des IA et non la validation de leurs affirmations factuelles. Un lecteur ou un journaliste qui reprendrait l'un de ces détails comme un fait établi, au seul motif qu'une IA l'a formulé avec assurance, prendrait un risque de désinformation involontaire.

CE QUE CES SIGNAUX IMPLIQUENT

Le fait qu'un seul modèle sur douze diverge aussi radicalement (Mistral) montre que le consensus décrit en section 04, aussi net soit-il, n'est pas garanti par construction : il reste possible d'obtenir, avec le même

prompt exact, une réponse politiquement opposée selon l'IA choisie. Combiné à la présence de détails non vérifiables formulés avec la même assurance que les éléments avérés, ce corpus illustre un risque propre à l'usage des IA génératives comme source d'information électorale : l'aisance rhétorique du texte produit ne garantit ni son exactitude, ni sa cohérence d'un modèle à l'autre.

Synthèse des signaux relevés

TYPE DE SIGNAL	MODÈLE(S) CONCERNÉ(S)	NATURE DU RISQUE
Écart de résultat par rapport au consensus	Mistral	Pronostic politiquement opposé, non corroboré par un fait vérifiable propre
Incohérence numérique interne	Grok, Kimi	Chiffre annoncé en ouverture différent du chiffre détaillé plus loin dans la même réponse
Détail non recoupé	Claude, Grok, Meta AI	Noms, ralliements ou chiffres économiques cités par un seul modèle, sans confirmation croisée
Limite explicitée par le modèle lui-même	Qwen	Absence de données réelles postérieures à 2024-2025, signalée avant la réponse plutôt qu'en conclusion

Cette synthèse ne hiérarchise pas les modèles entre eux : elle recense des types de signaux différents, dont la portée varie. Une incohérence numérique interne (Grok, Kimi) ne remet pas en cause le sens du pronostic, alors qu'un écart de résultat par rapport au consensus (Mistral) ou un détail non recoupé cité comme un fait peuvent, eux, induire un lecteur en erreur s'ils sont repris sans vérification.

Ce que ces signaux impliquent

11/12

IA placent le RNI en tête du scrutin

52,5 %

confiance moyenne attribuée au RNI par ces onze IA

25,7 pts

écart moyen entre le 1er et le 2e parti, tous modèles confondus

1/12

IA propose un scénario politiquement opposé (Mistral, PJD en tête)

Quatre constats se dégagent de cette comparaison pour la période précédant le scrutin du 23 septembre 2026.

Une homogénéisation du narratif politique via l'IA

Dans onze cas sur douze, un citoyen qui pose la question du vainqueur probable à une IA générative obtient une réponse structurellement très proche : RNI en tête avec une confiance resserrée entre 45 % et 55 %, PAM ou Istiqlal en second, reconduction de la coalition tripartite sortante en troisième temps. Cette convergence, qu'elle soit exacte ou non sur le fond, illustre la manière dont les IA génératives peuvent uniformiser la lecture d'une situation politique auprès du grand public, indépendamment du fournisseur consulté.

Une assurance chiffrée qui dépasse la prudence affichée

L'écart moyen de 25,7 points entre le favori et son second dans la quasi-totalité des réponses contraste avec le niveau de confiance « Moyen » que ces mêmes modèles s'attribuent presque unanimement. Un lecteur qui ne retiendrait que les pourcentages, sans lire les réserves méthodologiques qui les accompagnent, en tirerait une impression de certitude que les modèles eux-mêmes ne revendiquent pas.

Une fiabilité inégale selon le modèle interrogé

L'écart entre le consensus à onze voix et la réponse de Mistral rappelle qu'aucune IA ne constitue, à elle seule, une source fiable sur ce type de question. La cohérence du corpus dans son ensemble est plus informative que la réponse d'un modèle pris isolément.

Une convergence qui n'exclut pas l'erreur collective

Onze IA sur douze partageant la même conclusion ne garantit pas que cette conclusion soit exacte. Des modèles entraînés sur des corpus qui se recoupent largement (presse en ligne, analyses politiques publiées avant la clôture des candidatures) peuvent converger vers la même lecture parce qu'ils puisent aux mêmes sources, et non parce qu'ils l'ont vérifiée indépendamment. Un consensus large entre IA génératives doit donc être lu comme un indicateur de la lecture dominante disponible dans les sources ouvertes au moment de l'entraînement, et non comme une validation croisée indépendante du résultat électoral à venir.

Une photographie à une date donnée, pas une prédiction figée

Les réponses analysées dans ce rapport ont été collectées le 26 juillet 2026, soit près de deux mois avant le scrutin. La campagne officielle, la clôture définitive des candidatures et d'éventuelles recompositions d'alliances de dernière minute peuvent modifier sensiblement le paysage décrit ici. Reconduire cet exercice à intervalles réguliers jusqu'au 23 septembre 2026, avec le même prompt et le même corpus de douze IA, permettrait de mesurer si le consensus observé se maintient, se renforce ou se fragilise à mesure que la campagne avance, et si l'écart isolé de Mistral se corrige ou persiste.

Recommandations institutionnelles

Les constats de ce rapport suggèrent des usages différents selon le type d'acteur concerné par la campagne en cours. Les quatre pistes ci-dessous se lisent comme des points de vigilance opérationnels plutôt que comme des obligations.

Pour la Haute Autorité de la Communication Audiovisuelle (HACA)

Étendre la veille sur le pluralisme de l'information électorale aux réponses produites par les IA génératives grand public, dont la diffusion échappe aux cadres de régulation conçus pour la presse et l'audiovisuel. Ce corpus montre que ces IA produisent des pronostics électoraux chiffrés de leur propre initiative, y compris à l'approche du scrutin, sans être soumises aux mêmes obligations de pluralisme que les médias traditionnels. Un suivi périodique des réponses fournies par les IA les plus utilisées au Maroc permettrait de documenter l'évolution de ce narratif jusqu'au 23 septembre.

Pour les partis politiques (communication)

Suivre la manière dont chaque formation est décrite par les IA génératives, probabilités attribuées, arguments cités, coalitions envisagées, au même titre qu'un suivi de la couverture presse traditionnelle, dans la mesure où cette description influence désormais une partie de l'opinion consultant ces outils. Un parti absent ou mal représenté dans ces réponses, ou associé à des arguments datant de 2021 sans mise à jour, gagnerait à documenter davantage ses positions récentes sur des sources ouvertes et indexables.

Pour les rédactions et vérificateurs de faits

Ne jamais citer un détail factuel produit par une IA générative (nom, chiffre, événement) sans vérification indépendante, y compris lorsque ce détail est formulé avec la même assurance rhétorique que les éléments par ailleurs exacts. Ce corpus documente plusieurs cas où cette assurance ne s'accompagnait d'aucune garantie d'exactitude, et un cas où un modèle entier (Mistral) construit un pronostic en tension avec des faits publics largement disponibles.

Pour les médias et plateformes d'information numérique

Éviter de présenter la réponse d'une seule IA comme une prévision électorale crédible dans un article ou un contenu éditorial, sans préciser qu'il s'agit d'un pronostic généré automatiquement et sans le confronter à d'autres modèles. Ce corpus montre qu'un seul modèle sur douze suffit à inverser complètement le sens d'un pronostic, ce qui rend la citation isolée d'une seule IA particulièrement fragile sur un sujet électoral. Lorsqu'un contenu intégrant une réponse d'IA générative est publié sur

un sujet électoral, une mention explicite de son origine automatisée et de la date de génération limite le risque de le voir circuler ensuite comme une donnée vérifiée.

Suivi recommandé

Ce rapport constitue une photographie ponctuelle, prise à deux mois du scrutin. mention.ma ORG recommande aux institutions destinataires de ce document de solliciter, si utile, une actualisation de cette analyse à l'approche du 23 septembre 2026, afin de vérifier si le consensus décrit en section 04 se maintient une fois la campagne officielle engagée et les listes de candidatures définitivement arrêtées.

Glossaire des sigles

SIGLE	SIGNIFICATION
RNI	Rassemblement National des Indépendants
PAM	Parti Authenticité et Modernité
PI	Parti de l'Istiqlal
PJD	Parti de la Justice et du Développement
USFP	Union Socialiste des Forces Populaires
PPS	Parti du Progrès et du Socialisme
HACA	Haute Autorité de la Communication Audiovisuelle
GEO	Generative Engine Optimization

Ce document constitue une synthèse analytique de contenus générés par des intelligences artificielles génératives grand public, interrogées par mention.ma ORG à des fins d'analyse GEO/AEO. Il ne constitue ni un sondage d'opinion, ni une prévision électorale, ni une prise de position de mention.ma ORG sur le paysage politique marocain. Les pronostics, chiffres et arguments cités dans ce rapport sont ceux formulés par les IA interrogées et n'ont pas fait l'objet d'une vérification factuelle indépendante par mention.ma ORG, sauf mention contraire explicite dans le texte.